



# *Manières de voir*

**Le carnet de bord  
des Écrits aux Écrans**





P01 - 1ere rencontre transnationale - St Raphaël, FRA

On pense rarement à une terrasse ou à un jardin dans une médiathèque et pourtant c'est un prolongement naturel. J'ai vu construire le bâtiment et donc sa « limitation ». Depuis qu'elle existe à Saint-Raphaël, les soirées et les rencontres ont dû se multiplier sous le soleil ou sous la lune. Que la première rencontre se soit passée là était un bon signe !

*Jean Claude Gautier*



P02 – Exposition « Naturellement livre » - St Raphaël, FRA

### « Entre reflet et réalité »

Le livre numérique est l'entre deux, il miroite à l'infini....Le regard porte loin. L'œil du photographe démultiplie l'image, l'objet. Le papier est un support parmi tant d'autres. Il y a eu les tablettes d'argiles, la pierre, mais aussi les peaux et maintenant l'écran lumineux.

*Dominique Cras*

### De plume et de pomme

Une plume, cela fait penser à Henri Michaux, à « Plume », bien sûr. Un extrait de Michaux, justement, à propos de... pomme. « J'en viens à la pomme. Là encore il y eut des tâtonnements, des expériences ; c'est toute une histoire. (...). Dès que je la vis, je la désirai. D'abord pour la séduire je répandis des plaines et des plaines. Des plaines sorties de mon regard s'allongeaient. D'abord douces, aimables, rassurantes. Les idées de plaines allèrent à sa rencontre, et, sans le savoir, elle s'y promenait, s'y trouvant satisfaite. L'ayant bien rassurée, je la possédais. » Etrange télescopage entre la plume du poète et « Apple », qui s'invite ici en pomme de mots. Michaux et Steve Jobs. Quels mots auraient-ils échangé ?

*Philippe Terrail*



P03 – Atelier de fabrication de livres - St Raphaël, FRA

Je lis et je relie  
Je relie et je lis  
mais, je ne peux pas lire tant que je relie  
je peux aussi relire sans relier  
Quand est-ce que je pourrai lire ce que j'ai relié ?  
et pourtant lire, c'est relire  
A relire autant, nous pourrions autant lire  
comme pour les générations futures  
mais dans quelle(s) langue(s) ?

*Jean Claude Gautier*

### **La boîte aux secrets**

Le livre, objet de transition de l'écriture à la lecture. Fabriquer un livre, c'est mettre en boîte l'imaginaire. Boîtes de conserves de contes et de fables. Un monde sans boîtes est-il possible ? On voudrait clamer : « Laissez-nous nos objets, ils sont le prolongement de nous-mêmes ». L'enfant qui songe, la plume dans sa main, combien de rêves et de secrets n'a-t-il pas enfermés dans ses boîtes ?

*Philippe Terrail*



P04 - Rencontre élèves POL/FRA - Lycée Golf Hôtel, Hyères, FRA

### **Les enfants, les mots et la musique**

Aujourd'hui, la majorité des enfants préfèrent les livres pour enfants sur papier plutôt que sur écran. Extrait d'une émission de radio podcastée : « Le monde va basculer au numérique lorsqu'à l'école les enfants n'apprendront plus à lire et écrire sur du papier ».

Depuis Madame de Sévigné, on n'a jamais autant correspondu que depuis l'arrivée des téléphones portables, ordinateurs et tablettes. Manie qui prend les jeunes au sortir du primaire et d'où émergera une nouvelle littérature. Certains écrivains imbus de leur génie déposent même leurs courriels à la Bibliothèque Nationale !

Si l'on considère le livre objet comme bien matériel (qui pèse son poids de surcroît) le numérique conduira-t-il au détachement de cet objet « culte » pour n'en extraire que la substantifique moelle ? Une façon de se sentir plus léger, donc plus nomade.

Louis-Ferdinand Céline : « Ma grande rivale est la musique ». Mais alors, la grande rivale des écrivains de tous poils n'est peut-être pas le numérique ? Tralère, tralala.

*Philippe Terrail*



P05 - Rencontre élèves POL/FRA - Lycée Golf Hôtel, Hyères, FRA

### **L'idée derrière la tête**

C'est facile quand on a la tête dans les étoiles,  
De sourire à la bonne aventure,  
Celle qui fait frissonner, Celle qui fait déraisonner.  
C'est facile quand a la tête dans la toile,  
De rêver avec désinvolture,  
Ce que l'autre peut être,  
Ce que l'être t'apporte.

*Jean Belvisi*

Cette photo représentant une jeune fille et en fond d'écran le drapeau européen, conviendrait bien comme emblème des programmes ERASMUS et de ses questionnements : l'Europe et sa jeunesse ou l'Europe et son avenir ? Ou alors la jeunesse de l'Europe, quel avenir pour l'Europe ? Où s'arrête le progrès ? En l'occurrence comment se posent les questions sur « Des écrits aux écrans » ?

*Maryse Pioch*



P06 - 1er Temps fort - lecture au lycée St Exupéry, St Raphaël, FRA

### **Wikipédiatries...**

Décrivant un rapport inédit aux choses et aux êtres qui nous entourent, le philosophe « donne à lire » la modification profonde de notre façon actuelle de communiquer, de penser et de travailler, dans un rapport de plus en plus familier avec le numérique et une approche intuitive à l'égard des outils techniques toujours plus innovants de communication. Au moyen de « signaux » lumineux projetés sur le front de notre lectrice, tel un « cerveau-écran », le photographe ne nous rappellerait-il pas qu'il convient aussi « de donner de la chair et de la substance » à l'intelligence et à la connaissance : « lire » au sens d'appréhender de manière sensible le monde, s'exercer à l'anticiper, l'improviser, l'imaginer, ....pour mieux le (re)générer, le (re)créer, le (re)construire, ... Bref il n'y a pas que l'évolution des outils numériques qui ferait évoluer le monde ; elle n'est que gain de praticité face à la primauté du sensible mobilisant les capacités créatives

*Jean-Louis Pacitto*

Jeux de mots et jeux de mains, pour croisements heureux et liens humains... Quelques pouces actifs et fils conducteurs...

Conduisent à la parole qui libère.

*Corinne Botella*



P07 - 1er Temps fort – Jean Luc Velay - lycée St Exupéry, St Raphaël, FRA

### **AH ! LES MAINS ...**

Ho les mains ... Que deviendront t'elles, si les plumes d'oie et du sergent major réunies ne se découvrent plus que dans la vitrine d'un musée, fuisse-t-il virtuel pour être accessible à tous ? Si l'écriture manuscrite disparaît, ne restera t-il aux enfants de demain que des pistolets pour jouer de la gâchette ? manu militari... hauts les cœurs : « L'apprentissage de l'écriture cursive doit perdurer » nous dit Jean Luc Velay.

*Odile Jacquemin*

Garder la main pour porter le message à bouts de bras... La transmission, une mission de l'Europe, un regard attentif vers les jeunes.

*Jean-Louis Pacitto*





P08 - 1er Temps fort - Approches scientifiques, centre culturel, St Raphaël, FRA

### **Ne perdons pas la main !**

J'y étais à St Raphaël, le 26 mars 2015 et à Bruxelles, les 18, 19 et 20 septembre 2015. J'ai bien entendu que les technologies numériques amènent des avantages certes, mais engendrent des changements cognitifs. De ce fait, certaines zones de notre cerveau diminuent ou diminueront... sauf si elles sont récupérées par d'autres activités.

Même ceux et celles qui écrivent manuellement depuis longtemps et qui s'installent et adoptent petit à petit l'écriture devant l'écran ne sont pas à l'abri. Lorsqu'on ne pratique plus, on perd, c'est inévitable.

ALORS RESISTE, PROUVE QUE TU EXISTES... POUR NOTRE TÊTE, GARDONS LA MAIN.

(Pour les belles écritures surtout, les autres peuvent se mettre au clavier !)

*Maryse Pioch*



P09 - 2nd temps fort, pièce de théâtre au lycée Petru Rares, Piatra Neamț, ROU

### **Donner vie aux mots**

Il y a cette jolie expression « spectacle vivant », qui semble faire la nique à tout le reste - à ce qui est mort ? Le théâtre, dernier rempart contre la numérisation universelle. Le théâtre, c'est le verbe proféré. Céline avait raison, tout est affaire de musique. C'est pour cela qu'il faut savoir écouter les mots, aussi bien que les lire. J'ai assisté à une lecture publique, un comédien lisait un texte ancien. Les mots qui sortaient de lui, qui venaient de si loin, nous semblaient si proches que personne ne s'est rendu compte qu'il lisait sur une tablette.

*Philippe Terrail*



P10 - 2nd temps fort, lycée Petru Rares, Piatra Neamț, ROU

### **D'un château l'autre**

Avec son escalier monumental, ce lycée pourrait être une villa italienne ou un château. Certains lycées ressemblent à des palais, d'autres à des barres de HLM. Où apprend-t-on le mieux ? Entre quels murs ? L'une des réponses possibles : là où le professeur est aimé de ses élèves, voire admiré ! Mais le jour où les tablettes remplaceront le professeur, où apprendra-t-on le mieux ?

*Philippe Terrail*



P11 - 2nd temps fort, Bibliothèque du lycée Petru Rares, Piatra Neamț, ROU

## Intrigues

Dans un lycée, il y a toujours des lieux de rendez-vous. Pour se rencontrer à l'insu des camarades et des professeurs ou cacher des activités illicites. Ce sont des lieux où s'inventent les histoires. Rendez-vous d'amoureux, société secrète, cellule de révolutionnaires, comité de rédaction de journalistes en herbe... et trafics en tous genres. La bibliothèque est le lieu idéal pour nouer des intrigues. Les secrets seront bien gardés, car les livres n'ont pas d'oreilles et ils ne parlent qu'aux lecteurs.

*Philippe Terrail*



P12 - 2nd temps fort, Funiculaire, Piatra Neamț, ROU

Monter ensemble, en gravité, en curiosité, en réflexion, en échanges et découvertes partagées,  
S'enrichir mutuellement

*Odile Jacquemin*



P13 - Bibliothèque - Monastère du Neamț, ROU

Je suis le gardien des textes. Textes qui m'ont constitué et me construisent encore. Et (pourtant) soudain un oiseau me frôle et me rappelle à (tentation de) la rêverie alors envie soudaine de danser à l'intérieur des mots/rimes, tel un circassien épris de poésie : grimper au plus haut de la beauté...

*Corinne Botella*



P14 - Monastère du Neamț, ROU

Plaquer le Faux contre le Vrai...  
M'en remettre au spirituel ou à la beauté de la pierre ?

*Corinne Botella*

Regard croisé sur le cloître du monastère avec son reflet en superposition symbolise merveilleusement le livre comme objet matérialisé et son pendant numérique qui permet de visualiser l'ensemble du lieu. Nous sommes dans le mythe de la Caverne de Platon.

*Dominique Cras*



P15 – Lycée Saint-Exupéry - St Raphaël, FRA

### **Lignes**

On perçoit surtout les lignes, sur lesquelles on pourrait écrire des mots. Après quelques essais infructueux, on jette les ébauches au panier. Quand le paysage nous convie à un atelier d'écriture.

*Philippe Terrail*





P16 - Relieur - Pelplin, POL

Il y a toujours et encore des livres à relier quel que soit le pays. Quel que soit le pays aussi, le relieur a toujours les mêmes outils ; ensuite c'est la demande du commanditaire ou son inspiration qui différencie le travail et qui va faire que le livre relié ne sera pas tout à fait identique aux autres livres : il sera particulier et ne pourra être confondu à un vulgaire recueil. Mais n'est-ce pas du luxe ou un obstacle à la lecture puisque le livre ainsi transformé ne sera peut-être pas mis entre toutes les mains ? Quelle réponse a apporté le relieur polonais ?

*Jean Claude Gautier*



P17 - Pelplin, POL

Il ne manque qu'Ophélie. Les rivières charrient tant d'histoires que les contempler c'est voir à chaque seconde une nouvelle histoire qui passe et qui s'enfuit déjà.

*Philippe Terrail*

Sentier de ruisseau méandre en forêt. Eau et bois immuables à la fabrication du papier. Promenade méditative comme un livre ouvert qui ne peut pas aller tout droit.

*Dominique Cras*



P18 – Lycée de Pelplin, POL

### **De l'arbre au papier**

Usine à savoir. Il y a toujours des arbres dans la cour d'un lycée, plus rarement dans la cour des usines. C'est pour ça qu'on ne peut les confondre. Arbre de la connaissance, peut-être ? On ne peut apprendre loin de la nature. Arbre, papier en devenir. Le livre te doit beaucoup.



P19 - Résidence d'artiste - Lycée de Pelplin, POL

### Les voiles du vent

Ça dépasse le réalisme, regardes les voiles, on dirait que c'est vrai.

*Jahyan Fonseca*

Rivière, me prendras tu en tes mots infinis, tes flots polis par les pensées prometteuses de rivages épanouis ?...

*Corinne Botella*



P20 – Bible de Gutenberg - Pelplin, POL

### « Le Livre et le smartphone »

La Bible tient à présent dans un tout petit fichier numérique qu'on peut lire sur un smartphone. On n'imagine pas déposer la Bible de Gutenberg sur un lutrin pour lire dans l'autobus ! Ouvrir la Bible de Gutenberg, c'est un peu comme pénétrer dans une église, mais l'Esprit aujourd'hui est « aussi » dans le smartphone. Quelque chose s'est produit, les bibliothèques peuvent se mettre dans la poche.

*Philippe Terrail*



P21 - Visite médiévale - POL

### **C'est entendu**

Avoir une corde à son arc, c'est bien le  
minimum.  
Car  
Il y a dans cette histoire un fil à ne pas couper,  
Car  
Il s'agit bien là de la tension,  
A  
ne pas relâcher,  
A  
garder.

*Jean Belvisi*



P22 - Scriptorium - Cathédrale de Pelplin, POL

Plume à part, on jurerait qu'il tapote sur le clavier de son ordinateur. Un clavier à plume peut-être.

*Philippe Terrail*

Le Clair-Obscur à la Rembrandt: une empreinte mystérieuse et intemporelle de la fabrication du livre médiéval. Patience, minutie, attention, application, créativité qui n'appartient pas à notre monde de la vitesse qui obtient tout, tout de suite d'un simple clic.

*Dominique Cras*



P23 – Livre géant, résidence d'artiste - Pelplin, POL

### Rêve d'artiste

Le livre géant ne peut entrer dans un écran. Ce livre géant, tel Pantagruel, pourrait écraser des hordes de lilliputiens numériques en moins de temps qu'il ne faut pour lâcher un pet. Victoire !... Rêve d'artiste, car les lilliputiens sont toujours plus nombreux et se multiplient plus vite que les géants. Tâchons d'éviter une nouvelle guerre picrocholine.

*Philippe Terrail*





P24 – Gdansk, POL

## Déconnectés

En ville, il faut des endroits pour se ressourcer. Les flots tranquilles sont là pour ça, insensibles aux ruines du passé comme à la ville d'aujourd'hui. Moments paisibles qu'aucun appareil numérique ne semble troubler. Impression d'être présent au monde, déconnecté, dans une sorte de sérénité « à l'ancienne ».

*Philippe Terrail*



P25 – Hôpital et bibliothèque, Graz, AUT

## Vélocipédiatries

Perchée sur les grandes béquilles de l'hôpital  
La vie des enfants malades pourrait nous sembler si fragile,  
comme suspendue au-dessus d'un grand vide,...

Mais à y bien regarder  
l'espoir du juvénile est toujours là, dessous, qui le remplit et  
l'anime

et la bibliothèque aussi pour rappeler  
que guérir des maux, plein le corps...  
C'est aussi guérir, avec des mots,  
plein les livres,  
garder le gout de la liberté,  
plein la tête,  
en attendant de retrouver des jambes... pour le vélo.

*Jean-Louis Pacitto*

**Point de ralliement.** L'hôpital prend soin des  
corps et la bibliothèque prend soin de l'âme. Il faut  
les réunir à nouveau pour être en équilibre vital.

## Passerelle

Une ébauche de passerelle relie l'hôpital à la bibliothèque. Mais l'architecte a vu trop grand, ou trop haut, car les deux ne se rencontrent pas. Heureusement, les bibliothécaires n'ont que la rue à traverser pour aller livrer leurs trésors à ceux qui en ont le plus besoin.



P26 – Hôpital et bibliothèque, Graz, AUT

### **Et L'Hôpital...**

devient un espace de joie partagée...

*Dominique Cras*

### **Le Menu du jour**

A l'hôpital, quand le chariot du repas arrive, on fait souvent la grimace. Mais aujourd'hui, tout le monde sourit. Un vrai menu quatre étoiles, on va manger des histoires !



P27 – Hans, collège, AUT

### **Mens sana in corpore sano**

Les fondamentaux de l'éducation à l'œuvre dans le collège autrichien. Un bel exemple de tradition. Et le numérique dans tout ça ? La Wii bien sûr, qui va vite rendre obsolète ces pyramides humaines qui font penser à un empilement pour jeu de massacre. La Wii est l'avenir de l'homo gymnasticus.

*Philippe Terrail*



P28 - Lesezentrum, Graz, AUT

### **Comme des pages de livre**

Le mur de verre  
N'est pas tout à fait un mur  
Tu vois ton reflet  
Tu vois à travers ton reflet  
Des passants, des nuages  
Qui glissent en silence  
Comme des pages d'un livre

*Bernard Vanmalle*



P29 - Graz, AUT

### **La réalité en reproduction**

Je suis à Aix-en-Provence, je regarde la montagne Sainte-Victoire au loin. Je la découvre à travers un cadre mental, comme si celui-ci était fourni gratis avec le paysage. C'est le cadre de Cézanne. Je ne vois pas la Sainte-Victoire, je la vois à travers les yeux de Cézanne. Il l'a transformée à jamais. Mais, sentiment de double étrangeté, je réalise que je n'ai jamais vu le vrai tableau de Cézanne !... seulement des reproductions dans des livres. Nous sommes tous entourés de reproductions : des musiques que nous ne connaissons que par les microsillons puis les CD, des films que nous n'avons vus qu'en VHS puis en DVD. Quant à la peinture, nous n'avons jamais vu la plupart des œuvres que nous connaissons, que des images sur papier ou écran. Nous vivons depuis longtemps dans un univers pré-numérique, au milieu de reproductions de la réalité. Qui sont devenues plus fortes que la réalité !

*Philippe Terrail*



P30 - Imprimerie et musée de l'imprimerie, Graz, AUT

Pratiquement les imprimeries à l'ancienne sont devenues maintenant des musées et leurs techniques sont devenues obsolètes ; pourtant toute l'histoire du livre et de la presse a reposé sur le savoir-faire de ces imprimeurs. Là encore, elles étaient identiques dans tous les pays et le phénomène de muséographie est aussi le même. Il faudrait pourtant non seulement les protéger mais continuer à les faire vivre et surtout à ce que des relèves puissent être prises hors des musées !

*Jean Claude Gautier*



P31 - Imprimerie et musée de l'imprimerie, Graz, AUT

### **La pierre philosophale**

Nous aimons l'esprit des choses, et pour cela on voudrait ne pas trop s'éloigner du réel. L'écran, lui, est une drôle de chose, ni végétal ni minéral, et nous ne savons pas à quel élément le rattacher. D'où le vertige, la perte de repère. Chez l'imprimeur au contraire, tout nous est familier. Ici nous savons comment on fabrique les mots, comment la pierre philosophale change les mots en pensée et poésie.

*Philippe Terrail*





P32 - Jean Pierre Canon, libraire, La borgne agasse - Bruxelles, BEL

Bruxelles  
Blessée  
Peine  
A panser  
Ses plaies  
A penser  
Ses plaies  
Sa panse  
Est pleine  
Mais sa transe  
Est telle  
Qu'elle ne le sait  
Et geint  
Et geint  
Pourrait-elle  
Enfin  
Se décider  
S'accepter  
Se célébrer  
Babel ?

*Joëlle Baumerder*

### **Un remède pour la soif de lire**

Dans la longue chaîne qui va de l'écriture au lecteur, il y a le libraire. Sans lui, bien des livres n'auraient jamais été lus. Tel un passeur, un relais indispensable, il donne à lire plus qu'il ne vend. Grand lecteur devant l'éternel, il écoute le client, son « patient », à la fois thérapeute et rebouteur, pour lui donner le remède qui lui convient. A chacun selon son mérite. Sans lui, le lecteur du futur risque d'errer dans une forêt de livres virtuels sans trouver son chemin.

*Philippe Terrail*



P33 – librairie La borgne agasse - Bruxelles, BEL

### **L'esprit du lieu**

L'esprit flotte entre ces quatre murs. On s'enivre de l'odeur des livres dans cet estaminet d'où l'on sort parfois en titubant. On ne pourra jamais se passer de lieux. Ecran magique de nos désirs, quel est ton lieu ? Où es-tu, toi qui prétends être partout ?

*Philippe Terrail*



P34 – Atelier Maison du livre - Bruxelles, BEL

### Dessine-moi un mouton

« - ça c'est la caisse, le mouton que tu veux est dedans !  
Mais je fus bien surpris de voir s'illuminer le visage de mon  
jeune juge.  
- C'est tout à fait comme ça que je le voulais ! » (Le petit  
Prince, St Exupéry)

*Philippe Terrail*

Atelier de création, d'écriture picturale,  
de jouissance d'inventer les couleurs et les  
dessins, et d'être en émulation associative.  
C'est beau, ici !

*Dominique Cras*



P35 – Derrière la Maison du livre - Bruxelles, BEL

### **Artisanat furieux**

Dans l'atelier, on fond les mots dans le creuset, et parfois, il en sort ceci : « Des yeux purs dans les bois, cherchent en pleurant la tête habitable ». (René Char)

L'atelier, là où tout a commencé, pour toutes choses.

*Philippe Terrail*

Je garde un souvenir très fort de ce jardin, sans arbre sans fleur. Il est au milieu des Immeubles qui veillent sur lui et le protège autant que les nuages dans ce ciel bleu et ce mur du fond gris dont les tâches lumineuses sont comme des spots de théâtres qui éclairent tous les hiéroglyphes dessinés là. C'est bon de se prélasser sur cette pelouse !

*Dominique Cras*



P36 – Atelier Maison du livre - Bruxelles, BEL

### **La femme et le géant**

Portait de femme devant le géant de papier. Livre géant, tranquille, tu veilles sur elle. Elle sait qu'elle n'a rien à craindre et peut se laisser envahir par ses rêveries. « Je voudrais passer ma vie sous la protection de ce géant », pense-t-elle sans doute.

*Philippe Terrail*

### **Le livre-monde**

Sous un couvre-chef en toile vermillon, c'est toute l'attention, la concentration, l'application, le soin, apportés à l'ouvrage par cette apprentie du sensible, au beau visage d'ébène, qui transparaissent et se projettent entre le rouge et le noir de cette abstraction de l'espace courbe, plongé dans ses ténèbres : le livre-monde. Sortie des plis et replis de cet « accordéon », une fleur stellaire s'est posée sur sa tête et semble nous éclairer sur ce qu'elle est en train d'imaginer de plus beau dans cet univers

*Jean-Louis Pacitto*



P37 – France Fontaine, formatrice en alphabétisation, collectif Alpha, Saint-Gilles, Bruxelles, BEL

### **Jouer Collectif pour Prendre langue**

L'apprentissage de l'accueil par l'apprentissage de la langue  
c'est, pour tout Individu lambda, pouvoir aller de l'alpha à l'oméga du langage de l'Autre

13h 15, c'est l'heure de la pause pour les apprentissages !

Et, pour notre formatrice, l'heure de tourner le dos aux écrans noirs désertés.

S'agissant de « prendre langue » il est important pour les « apprentis du verbe » de commencer très tôt à essayer de « converser » pour se comprendre, de se nourrir du plaisir partagé, même malhabile, de l'échange par la parole,...  
quitte à user des mots de son propre patois, de son dialecte, voire de son jargon,... pour satisfaire son envie d'échanger.  
Merci aux formateurs en alphabétisation pour leur patience et leur humanité

*Jean-Louis Pacitto*



P38 - Collectif Alpha, Saint-Gilles, Bruxelles, Belgique

### **Fuite des cerveaux !...**

Moment de pause des séances de formation.

Dans les locaux du Collectif,

- Insolite recul d'une occupation des lieux en mode virtuel : écrans, appareils informatiques, lumière artificielle,...
- et prégnance du « réel agencé » : sol, ameublement, panneaux divers, lumière naturelle, vitrages, espace extérieur, végétalisation,... des lieux d'accueil, en sommeil apparent, désertés...

L'ouverture vers le patio végétalisé symbolise un « écran translucide », qui nous ramène vers le « réel », un « paysage » qui s'ouvre sur l'extérieur, la nature, la lumière naturelle, et se substitue au « paysage des écrans et des disques durs ».

Le cliché sur les fauteuils alignés exprime la vacance des locaux, et un grand silence.

Cela nous rappelle que les « silences » font partie intégrante de l'apprentissage de tout langage, à l'instar de l'écriture musicale !

*Jean-Louis Pacitto*



P39 - Bruxelles, BEL

### **Les toits de Bruxelles**

Bruxelles  
L'hirondelle  
Ironie  
Chie  
Sur ton  
Européenne  
Citadelle

*Joëlle Baumerder*

### **Les toits de Bruxelles sous la lumière crépusculaire**

L'ancien comme des livres ouvert à l'envers s'illumine... La tour moderne heureusement colorée s'élève dans l'ombre du soir et garde la promesse de la beauté.

*Dominique Cras*





P40 - Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Bruxelles, BEL

### **Parles m'en au Parlement**

Dans ce lieu symbolique de la culture francophone, wallonne et bruxelloise,

Les participant(e)s y ont beaucoup échangé sur un mode citoyen, élargi à l'Europe, sur les objectifs et méthodes d'apprentissage d'une langue, autant pour étrangers que pour apprenants en difficulté de handicap.

On y a prôné la solidarité pour doter tous les citoyens d'outils leur permettant d'accéder à une légitime liberté d'expression;

J'y ai renforcé ma conviction que l'apprentissage d'une langue, y compris à l'adresse d'une population d'origine non francophone, est avant tout garante d'identité culturelle, pour tous, à travers une bonne maîtrise collective orale et écrite.

Mais une maîtrise et une pratique collective que les outils informatiques ne sauraient assurer seuls ;

A voir évoluer les jeunes femmes ci-dessus, on peut comprendre que débattre ensemble, discuter, échanger, « parlementer » d'un côté, ou s'isoler avec son « iPhone aphone » de l'autre, devient un exercice tout aussi profitable pour atteindre ces objectifs que parler une langue maternelle avec un fort accent et beaucoup de nuances.

*Jean-Louis Pacitto*



P41 - Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Bruxelles, BEL

Quand la société civile entre dans l'arène du solidaire et du social : tout un symbole !  
Les plus-values de « l'attention » dans la transition « des écrits aux écrans »

Un amphi « plein à craquer »,  
comme il n'est peut-être pas coutume dans ces hémicycles,  
des intervenants « en chair et en os » et sur « écran géant »,  
Un grand moment d'attention et de concentration,  
de la part d'auditeurs assidus, intéressés, souvent conquis et convaincus,  
une occasion riche de rencontres solidaires et de débats plus ou moins techniques,  
une étape qui a fait date dans la démarche collective du programme.  
Et si la vraie richesse du programme était dans ces « moments d'attention », individuels et collectifs, qui représentent une vraie « plus-value » pour les « projets d'écriture », « moments d'attention » indispensables, - à l'autre, au groupe, au monde-, qu'un usage de plus en plus envahissant et non maîtrisé des outils médias risquerait pourtant de réduire à la portion congrue, si l'on n'y prenait garde.

*Jean-Louis Pacitto*

### **Parles m'en haut et fort de la fracture numérique ... Europe, m'entends tu ?**

Autour d'une grande dame engagée – Olga Zrihen – quel lieu, quel moment, quel exercice de l'instant critique, tout un symbole pour remettre au centre de l'arène, en débat, en objectifs, en attentes de résultats, le chantier sensible de la fracture numérique. Certes, chacun ou presque a maintenant accès aux nouvelles technologies mais c'est la qualité de l'accès qui fait la différence et détermine les usages  
Il suffisait de la dire, haut et fort...

*Odile Jacquemin*



P42 - Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Bruxelles, BEL

### **J'ai pensé à BRUXELLES... et aux BRUXELLOIS**

BRUXELLES qui ruisselle, de sang, de cris, de pleurs,  
Une ville explosée, qui bomba nos écrans,  
Une ville assourdie, chancelante, abasourdie...  
dont je me suis senti avant tout solidaire..., comme tout un  
chacun...

Mais au fond, je suis resté très confiant en cette ville...  
Car j'ai pensé aussi, sorte de vieux réflexe aux accents lib(e)  
r(t)aires,  
à tous ces BRUXELLOIS, LIBRAIRES, AUTEURS, ACTEURS, ...  
DE LA MAISON DU LIVRE, DU COLLECTIF ALPHA, ...  
et à tous leurs ouvrages « écoutes moi ou parles m'en »,  
tout autant messagers du verbe que du trait.

J'aime à penser qu'ils n'ont pas cessé de faire lire.  
Recherche après recherche, trouvaille après trouvaille,  
je les vois délivrer leurs productions en ordre de bataille :  
jolis mots sur les maux, belles couleurs sur les peurs, hors  
écrans de fumées des vils artificiers, dans une Ville-Parlement  
cruellement piégée, ...

Pour le coup, je suis très, très admiratif...  
Et ne saurais écrire le nom de CES HABITANTS-LA  
autrement qu'en ces LETTRES CAPITALES.  
MERCÌ A TOUTES ET TOUS.

*Jean-Louis Pacitto*



P43 - Maison du livre, Bruxelles, BEL

### **Bruxelles six mois avant**

Le livre, ici a sa Maison. L'accueil, le partage, l'échange ne sont pas des vains mots... Les portes s'ouvrent toutes grandes pour la population cosmopolite qui vit alentour et juste à côté, l'association fait découvrir la langue à tous ceux qui veulent apprendre, élargir leur espace pour que le livre devienne une joie. Les bibliothèques des quartiers sont en étroites relations avec La Maison mère. Elle mérite ce nom, n'est-ce pas ? Mon plus beau souvenir : La découverte des livres d'artiste en herbe. Créer, fabriquer des œuvres d'art c'est possible avec des bouts de ficelle, des papiers des tissus multicolores venus de contrées lointaines. Et c'est beau ! Oser apprivoiser un lieu de culture, c'est possible ! Ecrire son histoire avec fierté, sans tabou, Rien n'est banal quand on donne à découvrir des modes de vie nouvelles, des saveurs venues d'ailleurs. Tous les livres sont des morceaux d'humanité à découvrir. La reconnaissance se valorise dans l'altérité ; elle est réciprocité c'est la meilleure réponse à la haine et à l'obscurantisme...

*Dominique Cras*



P44 - Emil Nicolae – Torah - Synagogue de Piatra-Neamț, ROU

### **Ce bleu du ciel qui cache la forêt**

Du sol au plafond, tout est en bois, mais on n'y voit que du bleu !

Le bleu vernissé des garde-corps moulurés de cette petite scène ne délimite pas une arène ou un ring au centre de l'édifice ; et notre Emil ne fuit pas comme un voleur qui voit rouge avec ses armes sous le bras ! Dans ce lieu de culte, au contraire, où tout est fait pour que des religieux y célèbrent la paix et le recueillement, la sombritude des façades, des bancs, des sols et marches d'escaliers, des tentures et des tapis, est dominante ; ce qui accentue fortement l'effet de contraste de l'autel sur son estrade avec l'ensemble et qui polarise nos regards. Ainsi faisant Emil semble vouloir échapper à l'œil du photographe.

*Jean-Louis Pacitto*



P45 - Synagogue de Piatra-Neamț, ROU

### **La belle et la bête**

La synagogue a-t-elle vu le prédateur et ses trous d'ombre ? Elle n'en a cure, car elle renaît sans cesse de ses cendres, tel le Phénix. Depuis trois mille ans qu'on lui prédit sa chute, c'est pas un mégaordinateur dernière génération qui va lui faire peur. Les générations, dernières ou pas, elle en a vu d'autres. D'autant qu'il est bien moche cet ordinateur, alors qu'elle...

*Philippe Terrail*



P46 - Théâtre - Piatra Neamț, ROU

### **Dans la solitude des champs de coton**

Assise devant un one man show, une one woman spectatrice. C'est ainsi que le spectacle aura lieu dans le futur, quand les salles de théâtre auront disparu au profit du petit théâtre privé sur écran.

*Philippe Terrail*



P47 - Théâtre - Piatra Neamț, ROU

### **Sang faute (ou pas )**

Plus que tout, j'espère que le mur ne saignera pas.  
Il se livre là, épié par d'immortels regards,  
faits de chair et de papier argentique.

Plus que tout, j'espère que le mur ne criera pas.  
Il a été le théâtre de bien des chuchotements,  
faits de chimère et de vérités chaotiques.





P48 - Village de Mons, FRA

En Provence  
Les murs sont des pages de pierre Et le ciel bleu azur  
L'esprit le plus pur

*Bernard Vanmalle*



P49 - Emmanuelle Arriaga-Lanzoni, directrice de médiathèques - Mons, FRA

### **Un sourire**

C'est un beau portrait, humble et touchant. La directrice de la Médiathèque se met en retrait, elle n'est ni l'auteur ni l'héroïne des livres dont elle a la garde. « Plutôt le jaune soleil que moi ! », semble-t-elle dire modestement. Et pourtant, aussi dissimulé soit-il dans l'image, son sourire éclaire aussi le tableau.

*Philippe Terrail*



P50 - Conférence-Création avec Laurent CHARLES et Jean-Michel BOSSINI- ST Raphaël, FRA

« En ce qui concerne la création musicale, le numérique a permis l'exploration de nouvelles dimensions. Depuis l'arrivée des synthétiseurs, l'exploration des sons « qui ne s'écrivent pas » fascine les musiciens ; les « sculpteurs de sons » d'aujourd'hui, comme les appelle Jean Michel Bossini, dans le concert de création musicale donné à Saint-Raphaël, font leur miel de cette nouvelle écriture. L'improvisation devient écriture en temps réel, et ces sons comme venus d'ailleurs multiplient le champ des possibles »



P51 - Graz, AUT

A nouveau, des histoires de toits : Graz est sous un ciel couvert et en premier plan il y a encore ces toits livrés comme une protection avec en deuxième plan les clochers à Bulbe et les immeubles modernes tout au fond. Le paysage n'est pas statique ; il continue à se construire

*Dominique Cras*

### **Nature ou culture en ville ?**

Musée de la Limace transgénique, créature extra-terrestre tombée du ciel, coquille d'oursin sans ses épines,... mais quel est donc cet aérostat mis à terre, ce bunker aux 13 canons pointés vers le ciel et la ville, et son mirador de contrôle accroché en hauteur ? ...

Blague à part, les canons de ce « bunker culturel » ne sont que des puits de lumière, et son « contenu » est une extraordinaire « créature intégrée multimédia ». Fruit d'un concours international d'architecture et fleuron des programmations de la ville de Graz quand elle fût capitale culturelle de l'Europe, ce projet en rupture urbanistique a eu le mérite de provoquer de riches et passionnants débats entre habitants. C'est un outil de diffusion culturelle incontournable dans la ville, « des écrits aux écrans »

*Jean-Louis Pacitto*



P52 – Atelier Bernard Vanmalle, Médiathèque de Graz, AUT

A Saint-Raphaël, la profondeur du sujet m'a surprise,  
je ne l'avais pas mesurée ;

A Bruxelles, l'envol des lettres d'un poème numérique a ouvert la voie; tant de perspectives  
insoupçonnées m'ont séduite,

A Graz, la musique sourde de « la petite voix intérieure » a résonné avec gravité; depuis, je lis en  
épiant les mouvements de ma langue que la machine humaine, admirable, transforme en langage.

Au Zespol Szkol Ponadgimnazjalnych de Pelplin, j'attends, impatiente, le déploiement de la magie  
collective qui a su créer, entre le point d'interrogation et le point final, un point d'exploration.

*Odile Jacquemin*



P53 – Lesezentrum Steiermark, Graz, AUT

### **L'intrus**

A Graz, quand la neige commence à tomber, les gens s'habillent de deuil\*. L'homme qui ne suit pas la coutume est sûrement un étranger.

\*ceci est un détournement éhonté d'image.

*Philippe Terrail*



P54 –Hannes Ortner, entretien pour webdoc, Lesezentrum Steiermark, Graz, AUT

### **Loup y es-tu ?**

La personne qui parle dans un webdoc, comme dans une vidéo conférence, joue à être là, sans être là. Fascination de cette présence-absence. On s'y laisse toujours prendre. Après coup, quand on s'interroge, on ne sait plus si l'on a « vu » la personne ou seulement son image. A l'inverse de Saint-Thomas, on jurerait qu'elle était parmi nous.

*Philippe Terrail*



P55 –Elèves Roumains au lycée St Exupéry, St Raphaël, FRA

### **Inspirations**

Franco-roumaines chevelures,  
mises aux bancs du lycée St Exupéry.  
Stand-up de lycéennes très interrogatives,  
en visite d'expo « Territoires d'écriture »,  
en train de réagir et d'écrire en retour  
de la vue des photos de Jean Belvisi.

Scène de repos-détente, et d'ennui apparent,  
Temps de délasserment, intermède, interlude,  
Moment d'expectative, petit détachement.  
Est-ce le mal du pays, un peu de nostalgie ?...

...Probablement

*Jean-Louis Pacitto*





P56 –St Raphaël, FRA

Saint Raphaël n'a que des toits livres rouges et les façades colorées des maisons rehaussent la grisaille des nuages bas. La mer argentée et calme miroite et au loin, Les Maures veillent...

*Dominique Cras*



P57 –St Raphaël, FRA

Pensée : Aucun « pavé tactile » sur nos claviers informatiques ne pourra remplacer le savoir-faire et le geste des artisans maçons murailleurs pour réaliser ces calades et murs de pierres !

### **Sous les pavés, la plage ?**

Devant ce cliché de « paysage urbain » artificialisé et minéral, hormis la présence de jardinières exotiques et la présence d'un petit olivier, des lieux étonnamment désertés, il me vient l'idée suivante :

Une « médiathèque » idéale pour St Raphaël constituée d'une structure hybride, tout à la fois

- « bâtie », très interiorisée et « royaume du virtuel » tel le Centre culturel de Graz,

- et « sans murs », à imaginer et concevoir tel le « grand livre ouvert » de la nature environnante, la mer méditerranée, le sable, la lumière,...

toutes choses que l'on ne peut qu'embrasser imparfaitement depuis le toit-terrasse de l'édifice actuel ?

Une vision ambiante en quelque sorte, pour des pratiques quasi « amphibies », entre réel et virtuel, entre nature et culture, qui restent donc à inventer.

Tirant les enseignements du programme « des écrits aux écrans », ceci constituerait un exercice collectif très salutaire pour les acteurs, et exemplaire à engager par les décideurs concernés, s'agissant alors d'un véritable « projet de territoire » pour notre région.

*Jean-Louis Pacitto*



P58 – Elèves Roumains à la médiathèque de St Raphaël, FRA

### **Vous avez dit Roumains ?**

Dans les projets européens, sur les photos, on voit toujours des groupes. Un jeu consiste à deviner, par la simple apparence, la nationalité des personnes. Par la mode vestimentaire, l'allure générale, la coupe de cheveux, les traits du visage, etc. On doit pouvoir décèler une appartenance à l'Europe du Sud, du Nord, de l'Ouest ou de l'Est. Devant ces élèves, très peu d'indices. Mais le photographe s'est trompé, ils ne sont pas Roumains, cela saute aux yeux ! Ils sont autrichiens, c'est presque certain ... Ou plutôt polonais, quelque chose fait penser à la Pologne dans leur façon de... Bien que dans leur attitude générale, ils font tellement Français qu'il n'y a presque aucun doute ! Oui, en fait ils sont Français... Ou alors... mettons qu'ils soient Roumains... dans ce cas, pas complètement Roumains... des Roumains de Pologne... ou des Roumains de Belgique... et Pourquoi pas des Belges Autrichiens vivant en Roumanie ?... Ou des Roumains vivant en Roumanie ! Dans ce cas le photographe n'a pas complètement tort ...

- Et les Belges ? On les a oubliés ! Ils ne pourraient pas être Belges tout simplement ?...

- Belges d'où ?

*Philippe Terrail*



P59 – 4e temps fort – Présentation des productions du projet Erasmus, Centre culturel de St Raphaël, FRA

**Inverser le regard : transformer une opposition en alliance ; substituer le et et le et au ou**

Si le projet a permis à tous de s'accorder à reconnaître la complémentarité entre les deux types de support de lecture et d'écriture - le numérique et le papier -, le défi auquel il nous invite maintenant est de construire les innombrables formes d'alliance entre réel et virtuel ; explorer, à l'invitation du philosophe Paul Virilio, la richesse du et et du et.



P60 – 4e temps fort – Présentation des productions du projet Erasmus, Centre culturel de St Raphaël, FRA

### **Il, elle, je, nous ... le chemin du projet**

S'interroger ensemble... « Ne regarde pas que ce qu'il reste à faire, regarde aussi derrière, le chemin parcouru » dirait Maryse.

*Odile Jacquemin*



P61 – Dernière réunion transnationale à Pelplin, POL

### **Pour qu'Erasmus « persiste et signe »**

Souhaiter désormais « Faire lire »,  
sur le chemin tracé « des écrits aux écrans »,  
c'est essaimer une langue des Signes ;  
des Signes de relations, de récits-témoignages,  
fruits d'histoires vécues, de riches accointances.  
C'est exporter l'Esprit de concorde, par des acteurs synchrones,  
Qui porte la signature d'efforts d'imagination pour une création qui doit rester collective.



P62 – Dernière réunion transnationale à Pelplin, POL

### **Rêver un impossible rêve**

« La lucidité est la blessure la plus rapprochée du soleil » René Char.

Derrière chaque fenêtre éclairée, peut-être, un écran ouvre à la découverte du vaste monde, là où la lumière est éteinte, sûrement, les rêves du dormeur l'emmènent plus loin encore.

*Odile Jacquemin*



P63 – Dernière réunion transnationale – présentation avec les officiels - Pelplin, POL

### **Sourires et chuchotements**

Pour que les outils médias ne soient pas des « miroirs aux alouettes »

Chuchoter à deux, « se lire » dans le sourire de l'autre, parler tous ensemble, « se reconnaître » parmi les autres, pour toujours mieux « connaître » et « écrire » ensemble, faire en sorte que les « écrans » ne soient pas que des « miroirs sans tain », que les outils médias ne se transforment pas en « miroirs aux alouettes ».

Il est important et vital d'officialiser, certifier, légaliser, authentifier les efforts des acteurs du programme, afin que les efforts d'enrichissement des conditions de passage « des écrits aux écrans » ne soient pas vains ou éphémères, que les actions puissent se pérenniser et les résultats s'incrémenter en continu dans les politiques culturelles, du local à l'Europe.

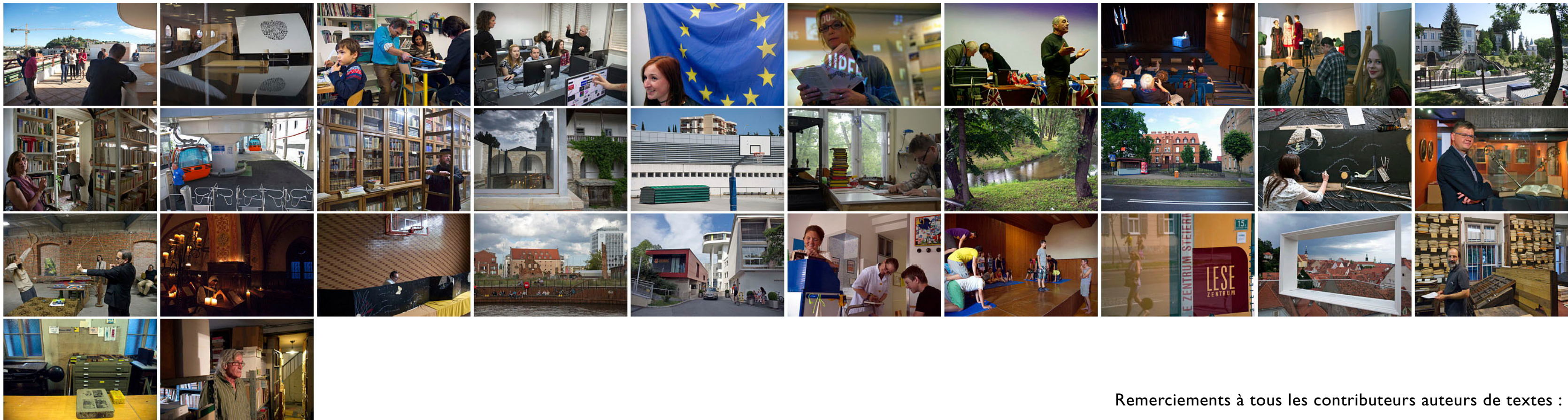
*Jean-Louis Pacitto*





P64 – Derrière le Centre de la solidarité européenne (Solidarnosc), Gdansk, POL

Pour développer une citoyenneté européenne de l'internet, la solidarité est devant nous.



Remerciements à tous les contributeurs auteurs de textes :

*Joëlle Baumerder, Jean Belvisi, Corinne Botella, Jahyan Fonseca, Dominique Cras, Jean Claude Gautier, Odile Jacquemin, Jean-Louis Pacitto, Maryse Pioch, Philippe Terrail, Bernard Vanmalle*

Projet Erasmus+ « Des écrits aux écrans »  
(lecture, écriture en Europe dans un contexte de mutation numérique)

« Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.  
Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues. »

Copyright © Jean BELVISI © 2014-2016 (maquette et photographies) et © Auteurs des textes

